

**Au service secret  
de Marie-Antoinette**

Frédéric Lenormand

# Au service secret de Marie-Antoinette

Pas de répit pour la reine



© 2019 Éditions de La Martinière.  
© À vue d'œil, 2020, pour la présente édition.

ISBN : 979-10-269-0439-7  
ISSN : 2555-2848

À vue d'œil  
6, avenue Eiffel  
78424 Carrières-sur-Seine cedex  
[www.avuedoeil.fr](http://www.avuedoeil.fr)  
[www.facebook.com/editionsavuedoeil](https://www.facebook.com/editionsavuedoeil)

*À Marie Leroy  
et Jeanne Pois-Fournier,  
reines des éditrices*

## *Les personnages*

*Marie-Antoinette :*

À peine devenue reine de France, Marie-Antoinette s'ennuie déjà à périr. Entre révérences et fanfreluches, la fonction n'a rien de folichon. La mode et les nouveautés sont sa seule distraction. Jusqu'au jour où elle décide de créer son propre cabinet noir pour se mêler discrètement des affaires de la France... et si possible éclaircir quelques mystères croustillants ! Qui de mieux pour lui servir d'agents secrets que son coiffeur Léonard et sa modiste Rose Bertin ?

*Rose Bertin :*

La couturière Rose Bertin est aussi exigeante armée de son dé à coudre qu'elle l'est envers son entourage. Et voilà

qu'en plus de devoir parer la reine de robes spectaculaires, elle se voit imposer la cohabitation avec Léonard, ce coiffeur frivole, pour mener des enquêtes dans les salons des marquises comme dans les bas-fonds !

*Léonard Autier :*

Constamment ébouriffé, Léonard est la star des coiffeurs, le seul autorisé à toucher les cheveux de Marie-Antoinette. Noceur, joueur, buveur, sa vie serait un délice s'il n'était pas contraint à s'associer à la sérieuse et brillante Rose Bertin pour courir après les assassins comme le lui ordonne sa meilleure cliente, la reine de France.

*Louis XVI :*

« Le pauvre homme », comme le surnomme Marie-Antoinette, est trop

occupé à bricoler des horloges ou des serrures pour s'intéresser à ce que font sa femme ou ses ministres. Heureusement, la reine veille pour deux.

*Le roman se passe en 1775 entre Paris et Versailles, alors que gronde la « Guerre des farines » : le pays est secoué d'émeutes populaires en réaction à la politique libérale du nouveau gouvernement. Toute ressemblance avec des événements récents ne saurait être qu'une coïncidence délibérée de l'auteur. Ou pas. Ou si.*

*Jamais une reine n'est plus royale  
que quand elle agit humainement.*

Stefan Zweig,  
*Marie-Antoinette*



## Son pesant d'or

Le mois d'avril 1775 fut le plus beau qu'avait connu le royaume de France depuis longtemps. Dans un quartier proche du boulevard de la Madeleine, Rose et Léonard aidèrent la maréchale de Rochambeau à monter en voiture. Ils venaient de la vêtir et de la coiffer pour un thé musical où elle était attendue. Léonard avait triplé le volume de sa chevelure pour permettre à Rose de poser dessus un « pouf », façon « Prise de Minorque ». Un hommage au grand fait d'armes de son mari, avec une canonnière et un petit régiment de marine marchant baïonnette au fusil à travers ses cheveux. Prendre place dans le carrosse était une

opération délicate à cause de l'ampleur de la robe et de la hauteur de la coiffure. Il aurait fallu rehausser le plafond.

— C'est le bonnet qui est trop épais ! dit le coiffeur.

— Les cheveux sont trop crêpés ! dit la modiste.

Ils firent ôter la banquette et leur cliente s'assit sur un coussin. Ce n'était pas confortable, mais madame la maréchale était assurée de créer l'événement lors de la réception. D'autres qu'elle seraient plus jeunes, plus jolies, plus titrées, mais aucune n'arborerait une tenue de Rose Bertin et une coiffure de Léonard, les fournisseurs officiels de la reine. Elle était mise comme une princesse. Certes, pour le moment... elle avait les fesses par terre. Mais c'était un sacrifice nécessaire.

Ils regardèrent la voiture s'éloigner. Encore un chef-d'œuvre éphémère, destiné à être admiré par quelques invités, le temps d'une soirée, et qui serait détruit dès que la maréchale déciderait d'aller se coucher. Leurs clientes étaient toutes des Cendrillon. Ils étaient les marraines-fées des Parisiennes au cœur de petite fille et à la bourse bien garnie. La réclame que leur apportait Marie-Antoinette avait changé leur vie. Ils concevaient exactement ce qu'ils voulaient : plus c'était extravagant, plus cela plaisait.

Ils se voyaient toutefois contraints d'accepter certaines commandes. Dans le cas présent, la maréchale était une amie de la présidente de Carengo, qui avait rendu service à la duchesse de Wurtemberg, à qui personne n'aurait osé dire non. Le principal inconvénient du système, c'était qu'ils devaient être deux

pour réussir ce tour de force artistique : l'un montait la crinière en crème Chantilly, l'autre imaginait une robe et un bonnet assortis. Ils étaient ainsi condamnés à se côtoyer, qu'ils se supportent ou non.

Et ils ne se supportaient pas.

— Bien, dit Rose. Où est la voiture qui nous a amenés ?

Léonard répondit qu'il l'avait renvoyée.

— Vous avez QUOI ? Niguedouille !

— J'ai lu un article sur les bienfaits des promenades. C'est une habitude des Anglais, ils adorent la nature.

Rose chercha la nature autour d'elle et ne vit que du crottin de cheval et les eaux sales du ruisseau qui coulait au milieu de la chaussée.

— L'article disait-il comment éviter de souiller une robe de soie impossible à nettoyer ? Et mes escarpins en satin, j'en fais quoi ?

Léonard insista pour retourner rue Saint-Honoré à pied afin de profiter de la belle saison et de prendre un peu d'exercice. Il n'avait pas plu depuis huit jours, la boue des rues était sèche et poudreuse, ils ne tacheraient pas leurs précieux vêtements et ils économiseraient le prix d'un fiacre.

Une cage à serins était accrochée au rebord d'une fenêtre au-dessus d'eux.

— Entendez-vous le gazouillis des petits oiseaux ? demanda Léonard.

— Accapareurs de merde d'abeilles !

Une voix tonitruante venait de fracasser leur paysage idyllique. Si le ciel était bleu, dans les cœurs soufflait la tempête. Des gens massés devant une boulangerie protestaient contre les prix qui ne cessaient d'augmenter. Une dame était venue avec ses trois maigres enfants.